

BIG MAT

et le concours
de la honte



ISABELLE
KHANCHOUCHE

Isabelle Khanchouche

Mat et le concours de la honte

© Isabelle Khanchouche, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1871-1

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chapitre 1 – Big Mat

Je m'appelle Matéo.

Mes parents disaient que mon prénom sonnait à l'international, comme si j'étais destiné à devenir une star.

En vrai, je passe surtout mon temps à rêver, la tête dans les nuages. Je suis plus souvent en altitude qu'au sol. Et quand je redescends sur Terre, ce n'est jamais pour longtemps... juste le temps d'atterrir au McDo. J'y vais tellement souvent que mes potes m'ont collé un surnom : **Big Mat**. Il paraît que je suis capable d'engloutir un menu Maxi Best Of en moins de trois minutes. (Je n'ai jamais chronométré, mais je crois qu'ils n'ont pas tort. Mais seulement quand j'ai faim. Donc... toujours.)

Et puisque je suis toujours dans les nuages, forcément, je rêve d'une chose : devenir pilote. Pas pilote de console, ni pilote de plateau-repas... non, un vrai pilote de ligne. Pouvoir voler, voyager... et accessoirement goûter aux burgers du monde entier.

Pour les intimes, je suis juste **Mat**. Un surnom plus court, comme si ça me rendait plus proche d'eux.

Je n'ai rien d'exceptionnel.

Je ne suis pas le chef, ni le rigolo de la classe.

Non. Je suis... banal. Le genre de gars qu'on oublie une fois la cloche sonnée.

Mais moi, je la vois, **Zoé**.

Ses cheveux sentent toujours la vanille, ses baskets blanches grincent sur le carrelage du couloir, et son rire éclate un peu trop fort dans la cour.

Chaque fois que je la regarde, j'ai comme un millier de papillons qui s'agitent dans mon ventre, prêts à s'envoler.

Le souci ? Zoé aime les mecs drôles. Confiants. Ceux qui balancent des vannes devant les profs et qui s'en sortent toujours indemnes.

Tout ce que je ne suis pas.

Tout ce que je ne suis pas. Moi, je suis plutôt du genre discret.

Un soir, je suis affalé sur mon lit, le poster froissé de mon rappeur préféré au-

dessus de moi. Et je me dis :

« J'ai aucune chance qu'elle me remarque... sauf si je tente un truc fou. »

Chapitre 2 – Le concours

Quelques jours plus tard, la porte de la classe claque.

Évidemment, c'est **Claudia**, la déléguée de classe. Avec son éternel sourire de “première de la classe”.

Tout le monde l'appelle **Flyer**, parce qu'elle arrive toujours avec un papier à la main.

« Attention, distribution de pubs ! » crie Yassine.

« Flyer, la boîte aux lettres humaine », ajoutent d'autres.

La classe rigole. Flyer, pas du tout vexée, elle adore ça.

Ce matin-là, elle brandit une pile d'affiches jaunes fluo. si vives qu'on a l'impression qu'elles traversent la rétine pour coller un post-it directement sur le cerveau, avec cette voix qui sonne comme un haut-parleur d'alerte mais qui sent la menthe parce qu'elle mâche toujours un chewing-gum quand elle stresse.

— « Attention, méga news ! Le collège organise son grand *Concours du Meilleur Talent* ! » annonce-t-elle, toute fière.

Boum. Silence d'une seconde.

Puis ça explose.

Les feuilles circulent de main en main, bruissant comme des ailes d'oiseaux.

À peine l'annonce lue, la classe explose en idées :

« Moi, je rappe ! J'ai déjà mon texte ! » crie Yassine.

« On pourrait faire un sketch de couple, genre humour noir », propose Leïla.

« Je vais faire un numéro de foot freestyle ! » ajoute Enzo, en jonglant aussitôt avec sa gomme.

« Moi, je vais chanter sous la douche... mais sans douche », lance Lucas.

« Beurk, on passe », répond la moitié de la classe.

La moitié de la classe lève les yeux au ciel.

Les voix s'entremêlent, ça rigole, ça chuchote.

Même les plus timides cherchent une idée à montrer.

Les idées fusent de partout. Ça rigole, ça se chamaille, même les timides s’y mettent.

Par contre moi, je reste bloqué sur mon bureau. L’affiche sous les yeux. Gros titre entouré d’étoiles :

« **Concours du Meilleur Talent** ».

Mon cœur tape si fort que j’ai l’impression que tout le monde l’entend.

Pas besoin de réfléchir : Zoé va participer.

Elle a trop le profil : rire qui résonne dans la cour, chorégraphies improvisées avec ses copines...

Elle, c’est sûr, elle brillera.

Et moi ?

Rien. Vide total.

Mon seul talent, c’est... euh... avaler un Big Mac en trois bouchées ?

Quand la sonnerie retentit, je sors dans le couloir, paumé.

Et là, **bam** : mon regard croise celui de Zoé.

Elle rigole avec ses copines, affiche pliée dans la poche arrière de son jean.

Elles testent déjà des pas de danse.

Je reste planté. Hypnotisé.

— « Eh, Mat, tu t’inscris pas ? »

Yassine, derrière moi, moitié moqueur, moitié curieux.

Je veux dire « non », mais mes pieds, eux, avancent tout seuls vers la table d’inscriptions.

La gorge sèche. Les mains moites.

Et d’une voix que je ne reconnais même pas, je lâche :

— « Je... je participe. »

Le stylo pèse dix kilos, l’encre accroche le papier, la pointe gratte, **MATÉO**, voilà, c’est écrit, noir sur blanc.

Silence dans ma tête.

C’est fait. Pas de retour possible.